

on l'avait à bon droit suspecté d'avoir été mêlé à l'attentat où Alphonse XIII et sa jeune épouse avaient failli succomber au jour de leur mariage. Il avait échappé faute de preuves. Cette fois les preuves n'ont pas fait défaut. L'exécution de Ferrer a été juste et politique. Voici comment M. François Veillot l'a apprécié dans *l'Univers* :

“Alphonse XIII et M. Maura ont agi comme eût fait un Garcia Moreno. Ferrer avait directement, sciemment, persévéramment excité le peuple à la révolution brutale, incendiaire et sanglante. Ses provocations ont été suivies d'effet. La cour martiale a constaté qu'il méritait la mort. Le gouvernement a ordonné l'exécution. Les parents et les amis du malheureux ont le droit de pleurer. Les consciences loyales et saines ont le devoir de reconnaître un acte de justice.”

Malheureusement cet acte de justice semble avoir déterminé la chute du cabinet qui l'a accompli. Le ministère présidé par l'éminent M. Maura, a succombé dans la tourmente soulevée par l'exécution de Ferrer. Les dépêches laissent croire qu'il n'a pas été suffisamment soutenu par le roi. S'il en est ainsi nous le regrettons pour Alphonse XIII. M. Maura est le plus grand homme d'Etat de l'Espagne. Il a le talent, la probité et le caractère. Le jeune roi a commis une lourde faute envers lui-même, envers sa couronne et envers son peuple, s'il a contribué à la chute de don Antonio Maura, et à l'avènement de M. Moret. Durant ses deux ou trois années de pouvoir le ministère Maura avait fait faire d'immenses progrès à l'Espagne au point de vue administratif et social. Il avait accompli de salutaires réformes et relevé le prestige de la monarchie. C'était un des meilleurs gouvernements de l'Europe. Aussi les meneurs occultes de la maçonnerie universelle et les sectes anarchistes avaient-ils juré sa perte.

Le nouveau régime ne promet rien de bon. Un chef radical a salué en ces termes le ministère Moret : “Le cabinet est en bonne partie anticlérical, et on peut donc espérer voir bientôt surgir une politique anticléricale si nécessaire à l'Espagne”. Ce qui vient de se passer à Madrid est un triomphe de la Révolution.